

La prière du pape François à l'Immaculée Conception

Traduction intégrale de la prière prononcée par le pape devant la statue de la Vierge Marie à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 2023

Vierge immaculée !

Nous venons à toi, le cœur partagé entre l'espoir et l'angoisse.

Nous avons besoin de toi, notre Mère !

Mais avant tout, nous voulons te remercier,

parce qu'en silence, comme tu le fais, tu veilles sur cette ville
qui aujourd'hui t'enveloppe de fleurs pour te dire son amour.

En silence, jour et nuit, tu veilles sur nous :

sur les familles, avec leurs joies et leurs soucis – tu le sais bien – ;

sur les lieux d'étude et de travail ; sur les institutions et les bureaux publics ;

sur les hôpitaux et les maisons de retraite ; sur les prisons ; sur ceux qui vivent dans la rue ;

sur les paroisses et toutes les communautés de l'Église de Rome.

Merci pour ta présence discrète et constante,

qui nous donne réconfort et espérance.

Nous avons besoin de toi, Mère,

parce que tu es l'Immaculée Conception.

Ta personne, ton existence même

nous rappelle que le mal n'a ni le premier ni le dernier mot ;

que notre destin n'est pas la mort mais la vie,

n'est pas la haine mais la fraternité, n'est pas le conflit mais l'harmonie,

n'est pas la guerre mais la paix.

En te regardant, nous nous sentons confirmés dans cette foi

que les événements mettent parfois à l'épreuve.

Et toi, Mère, tourne ton regard de miséricorde

sur tous les peuples opprimés par l'injustice et la pauvreté,

éprouvés par la guerre ; regarde le peuple tourmenté d'Ukraine,

le peuple palestinien et le peuple israélien,

replongés dans la spirale de la violence.

Aujourd'hui, Sainte Mère, nous portons ici, sous ton regard

tant de mères qui, comme toi, sont en deuil.

Des mères qui pleurent leurs enfants tués par la guerre et le terrorisme.
Les mères qui les voient partir pour des voyages d'espoir désespéré.
Et aussi les mères qui tentent de les libérer des liens de la dépendance,
et celles qui les observent tout au long d'une longue et dure maladie.
Aujourd'hui, Marie, nous avons besoin de toi en tant que femme,
pour te confier toutes les femmes qui ont souffert de la violence
et celles qui en sont encore victimes,
dans cette ville, en Italie et dans le monde entier.
Tu les connais une par une, tu connais leurs visages.
Séchez, nous t'en prions, leurs larmes et celles de leurs proches.
Et aide-nous à faire un chemin d'éducation et de purification,
en reconnaissant et en contrant la violence qui se cache
dans nos cœurs et nos esprits
et en demandant à Dieu de nous en délivrer.
Montre-nous encore, ô Mère, le chemin de la conversion,
car il n'y a pas de paix sans pardon
et il n'y a pas de pardon sans repentir.
Le monde change si les cœurs changent ;
et chacun doit dire : « en commençant par le mien. »
Mais seul Dieu peut changer le cœur de l'homme
par sa grâce : celle dans laquelle toi, Marie,
es immergée dès le premier instant.
La grâce de Jésus-Christ, notre Seigneur
que tu as engendré dans la chair,
qui est mort et ressuscité pour nous, et que tu nous montres toujours.
Il est le salut, pour tout homme et pour le monde.
Viens, Seigneur Jésus !
Que vienne ton règne d'amour, de justice et de paix !
Amen